

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Cazabon, B. (2007). *Langue et culture – Unité et discordance*. Sudbury, Ontario : Prise de parole, Agora.

par Rose-Marie Duguay et Benoît Duguay

Revue des sciences de l'éducation, vol. 35, n° 1, 2009, p. 238-239.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/029936ar>

DOI: 10.7202/029936ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

L'ouvrage est centré sur la réalité française; ce faisant, il n'évoque que timidement les influences européennes ou internationales, particulièrement importantes depuis deux décennies. Ainsi, les questions de l'individualisation de la formation ou de la formation tout au long de la vie sont abordées en de courtes pages qui auraient mérité plus de développement. Elles font pourtant l'objet de recherches en éducation depuis une vingtaine d'années dans le monde anglo-saxon.

En outre, les questions de diplomation, de validation des acquis de l'expérience et, à un degré moindre, les questions proprement pédagogiques ou didactiques ne sont qu'effleurées, laissant toute la place à une vision sociologique et politique. L'éducation permanente a pourtant été le champ d'un bouillonnement d'initiatives et d'expérimentations qui a largement participé au changement social décrit. Seul le chapitre *périphérique*, sur la formation syndicale à l'université, rend justice à cet aspect des choses.

Dans un *retour sur la formation permanente*, l'impact de l'arrivée des technologies de l'information et de la communication dans le monde du travail, qui ont touché de plein fouet les travailleurs peu qualifiés et qui ont été et demeurent un des enjeux (manqués?) de ce type de formation, n'est pas du tout évoqué.

Il n'en demeure pas moins que ce livre reste un outil précieux d'histoire contemporaine pour mieux cerner les multiples contours du concept protéiforme de formation.

BRUNO RONFARD
Université de Montréal

Cazabon, B. (2007). *Langue et culture – Unité et discordance*. Sudbury, Ontario : Prise de parole, Agora.

Cette publication du sociolinguiste Benoît Cazabon nous livre une étude bien documentée sur l'assimilation et sur les liens qui unissent intimement langue et culture, et qui entraînent autant l'unité que la discordance.

Professeur et intervenant engagé, Cazabon aborde la question de l'identité culturelle et linguistique dans une approche holistique, c'est-à-dire qu'il situe la construction identitaire et l'usage d'une langue dans toutes les dimensions de l'être humain, un individu porteur d'émotions, d'intelligence, de sentiments et de spiritualité. Le lecteur découvre rapidement que, pour l'auteur, la dimension spirituelle de l'être humain est liée à sa dimension sociale.

L'ouvrage se divise en deux grandes parties. On y trouve d'abord l'approche scientifique de l'auteur relativement aux questions culturelles et linguistiques posées en milieu minoritaire, particulièrement en Ontario. Le sociolinguiste y présente et interprète plusieurs études qui montrent et questionnent le lien entre langue, culture, école, identité culturelle, identité linguistique, assimilation, identité communautaire, pédagogie du français en milieu minoritaire et mission culturelle de l'école.

Cazabon emprunte à la psychologie et à la sociologie pour décrire avec rigueur le processus de la construction identitaire. La compréhension de la première partie du livre nécessite parfois des connaissances avancées en sociolinguistique, mais elle ne manque pas de susciter un intérêt passionnant, surtout par son analyse des journaux de bord rédigés par des étudiants. Tout en demeurant à un niveau scientifique, il part d'une expérience vécue en 1986, dans le cadre d'un cours d'introduction à la linguistique, par une quarantaine d'étudiants de milieu minoritaire qui ont accepté de rédiger un journal de bord pendant 30 jours, dans le but de rapporter les événements linguistiques vécus pendant la journée.

Dans la deuxième partie du livre, Cazabon reproduit ses principales interventions publiques du passé – dont des articles publiés dans des journaux – entourant le débat sur la question linguistique. Ceux et celles qui portent le flambeau pour le maintien de leurs droits linguistiques et culturels seront heureux de lire : *Un minoritaire doit être près des prises de décision parce qu'il ne peut pas faire confiance à la mémoire des majoritaires pour délibérer en sa faveur* (p. 192). Selon Cazabon, *l'aménagement linguistique est d'abord une affaire de responsabilité : responsabilité des États, des institutions, des individus* (p. 256).

Le chercheur autant que le militant et le militant autant que le chercheur pourront retenir avec le même profit de *Langue et culture – Unité et discordance* que : *La langue et la culture deviennent des creusets de transactions, d'interactions, de dialogues, produisant du fait même langue et culture. Il ne faut pas trop penser à ce qu'on donne aux jeunes, mais plutôt à ce qu'on leur permet de faire ensemble* (p. 272).

Le message d'amour avec lequel l'auteur lui-même termine son ouvrage résume la profondeur de sa réflexion : *Aimer sa langue et sa culture, c'est jouir de l'humain tout entier. Lieux d'amour. Le beau risque!*

ROSE-MARIE DUGUAY
Université de Moncton
et BENOÎT DUGUAY

Consultant en relation avec les médias

Gombert, P. (2008). *L'école et ses stratégies. Les pratiques éducatives des nouvelles classes supérieures*. Rennes, France : Presses universitaires de Rennes.

L'auteur de cette publication analyse les stratégies scolaires parentales des classes supérieures et l'incidence de ces pratiques sur la sphère éducative. Divisé en trois parties, l'ouvrage aborde successivement l'évolution des associations parentales françaises, les modes de vie et les pratiques éducatives des parents de Rueil-Malmaison, une banlieue cossue de Paris, habitée par des cadres œuvrant dans le secteur privé de la nouvelle économie et les spécificités des associations de parents de Rueil-Malmaison. Sur la base de la typologie de Charlot (1994), qui dégage trois modèles de relations entre les familles et l'école, les trois chapitres de la première